

AGRICULTURE/PFNL

Le bambou : une plante extraordinaire aux multiples usages

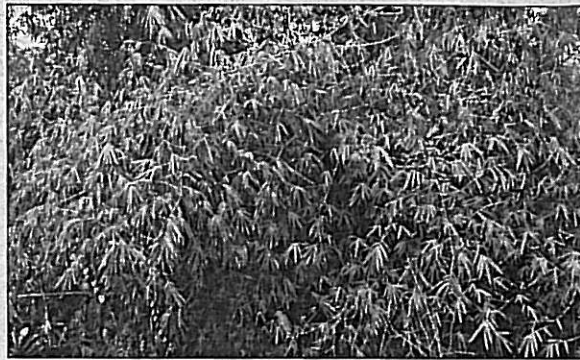
J. M.-M.

PROPOSER à un paysan gabonais de cultiver le bambou pourrait friser l'indélicatesse. D'autant plus que cette culture méconnue de nos habitudes culturelles pousse à l'état sauvage dans nos forêts, sans qu'aucune technologie humaine n'y soit apportée.

Pourtant, ailleurs, on trouve toutes sortes d'éloges sur le bambou, une plante que les agriculteurs gabonais pourraient très bien eux aussi convertir en biens vendables. Plante précieuse aux mille vertus, le bambou offre plusieurs usages. On peut l'utiliser pour réaliser de nombreux biens à valeur élevée (carrelages, ustensiles, cure-dents, instruments musicaux, contreplaqués, meubles, sculptures, clôtures, etc.).

Parmi les autres utilisations possibles, la fabrication des tuyaux servant à canaliser les eaux, des essieux de brouettes, des cannes à pêche, des perennes, des cordages, des râtaux, des balais, des armes (arcs et flèches) et même la construction de bateaux. D'autres avantages tels que la protection contre l'érosion des sols sont à l'avantage des agriculteurs.

Avant l'invention du papier, par exemple, les morceaux de bambou étaient les supports les plus importants de l'écriture. Avec plus d'un millier d'espèces connues et d'innombrables applications, le bambou conquiert aujourd'hui le marché du textile. Des tests démontrent que



Le bambou de Chine, une plante utilitaire.



Les tiges et le tronc peuvent avoir plusieurs usages.

la fibre de bambou tue 98 % des bactéries. Elle convient donc bien à la confection des chaussettes. Un processus similaire à la transformation de la pâte à papier permet de changer des pousses robustes en un tissu soyeux hautement absorbant et antibactérien.

Aussi certaines espèces de bambou sont-elles consommées comme légumes, graines transformées en farine. Riches en vitamines et en protéines, les jeunes pousses font partie des ingrédients utilisés en cuisine, et peuvent être mangées comme des asperges, en bouillies, grillées ou en salade. Le bambou est également cultivé comme pâturage pour le bétail.

HABITAT ET MÉDECINE Les produits dérivés de cette plante peuvent se décliner sous de multiples facettes. Excepté le fait qu'ils peuvent fournir aux paysans d'excellentes opportunités de

revenus grâce à leur vaste potentiel de transformation, les bambous offrent bien d'autres usages.

On peut s'en servir dans la construction des habitations, les tiges entières servant de piliers ou de montants, et les tiges fendues ou lattes servant de murs, de cloisons ou de toitures. Les fibres de bambou sont dix fois plus solides que les fibres de bois utilisées dans la construction. Ce qui signifie que les produits dérivés du bambou, beaucoup plus petits et plus légers, peuvent être utilisés pour remplacer des produits en bois d'œuvre.

Employé comme médicament oral en cas d'empoisonnement, en raison de l'acide silicique qu'il contient et qui absorbe le poison contenu dans l'estomac, le bambou possède d'excellentes qualités médicinales. La médecine traditionnelle reconnaît le bambou comme ayant des vertus telles

que la re-minéralisation de l'organisme, la fixation du calcium, le renforcement de la résistance physique et le ralentissement du vieillissement.

Outre son côté pratique et naturel, l'avantage du bambou est que tous les produits manufacturés sont biodégradables. La fibre qui y est produite permet de tisser non seulement du linge de maison ou des vêtements (serviettes de toilettes, peignoirs, etc.), mais également des produits cosmétiques (shampoings, crèmes, etc.).

Le bambou peut également être cultivé comme plante d'ornement. Pour une décoration naturelle et souchieuse de l'environnement, le bambou est un matériel écologique, économique et esthétique. Réputé trop exubérant, sa culture en pot permet de se faire plaisir sans craindre l'envahissement. Sa croissance très rapide permet de l'installer sur un balcon sans

avoir à attendre de longues années.

Le potentiel du bambou ne s'arrête pas là. Son fort taux de séquestration du carbone en fait aussi un biocarburant idéal. Aujourd'hui, le bambou est employé comme alternative du bois de chauffage et dans la fabrication de charbon de bois.

La culture du bambou peut être envisagée dans n'importe quel type de terre à n'importe quelle période de l'année. Cependant, il faut savoir qu'il préfère un sol légèrement acide, relativement bien drainé et avec un niveau de fertilité important. Ainsi, une terre trop calcaire aura une incidence sur la coloration de son feuillage. Le bambou est une plante ligneuse qui connaît la croissance la plus rapide au monde (environ un mètre par jour).

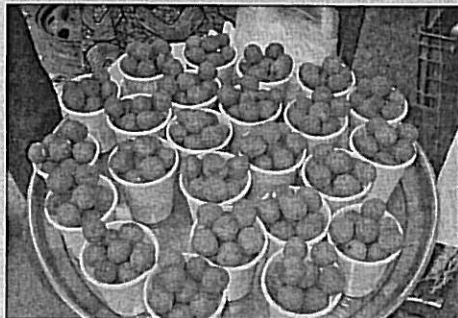
Les risques auxquels les exploitants de bambou sont exposés sont les morsures de

serpent, la possibilité de trébucher sur les souches et les coupures qui peuvent entraîner des risques de tétanos.

Plante aux particularités uniques dans le monde végétal, le bambou ne présente pas pour autant un aspect uniforme. Il existe plus d'un millier d'espèces aux caractéristiques propres. Suivant l'endroit où il pousse, la nature du terrain, le climat ou l'altitude, il peut être très différent de taille, de forme, voire de couleur.

De nos jours, la prise de conscience croissante du potentiel du bambou comme source de revenus pousse à augmenter sa culture. Ses vastes opportunités de transformation ouvrent des perspectives d'emploi. Des possibilités d'échanges existent, notamment avec les pays asiatiques où le bambou sert depuis des siècles dans la construction, l'agriculture et la pêche, ou comme aliment, fourrage et bois de chauffage.

Ressources naturelles : un autre moyen pour lutter contre la pauvreté



Des noisettes sur un étal du marché.



Une vue d'autres produits commercialisés.



Les feuilles de maranthacées sont prisées par les clients.

J. M.

LA valorisation des produits forestiers non ligneux (PFNL) tient une place importante dans la lutte contre la pauvreté en Afrique centrale. De ce fait, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (Fao), a initié un programme allant dans ce sens, avec le soutien financier de la République d'Allemagne. Aujourd'hui, de nombreuses organisations font la promotion des PFNL.

Le projet PFNL de la Fao cherche à améliorer non seulement la gestion de la forêt, mais également à contribuer à l'élevation des niveaux de vie des communautés rurales. Ce projet a pour autres objectifs de renforcer la prise de conscience et la connaissance du rôle que jouent les PFNL pour la sécurité alimentaire et l'élaboration des bases de données d'informations, afin de voir comment ces ressources naturelles peuvent être intégrées dans les programmes et les politiques pertinentes de développement et d'amélioration du bien-

être des communautés locales.

Le coordinateur du projet PFNL-Gabon à la Fao, Alain Makaya, soutient que la valorisation des produits forestiers non ligneux pour les populations rurales contribuera à la lutte contre la pauvreté. Au Gabon, deux sites pilotes, l'un au Woleu-Niemi, l'autre à Estuaire, ont été identifiés pour encadrer les populations de sorte qu'elles travaillent en groupe, et maîtrisent les circuits de commercialisation.

De plus, le projet Fao souhaite que les producteurs/collecteurs des

PFNL se regroupent au sein des structures pour plus d'efficacité. Dans certains pays de la sous-région, il existe de vraies filières organisées. Les produits comme le mangouier sauvage (andock), le bois amer, le nkumu (Gnetum) procurent beaucoup de revenus. Certains réalisent des chiffres d'affaires qui dépassent plusieurs dizaines de millions de francs par an.

On observe une prise de conscience chez les forestiers et d'autres groupes socioprofessionnels. Sous la contrainte de l'aménagement fores-

tier et sous l'impulsion de la certification forestière, certains forestiers intègrent maintenant les principales espèces de produits forestiers non ligneux dans leurs plans de gestion.

En outre, la communauté scientifique multiplie des publications sur la contribution des produits forestiers non ligneux à la lutte contre la pauvreté, même si très peu de travaux peuvent indiquer l'impact socio-économique réel des marchés des produits forestiers non ligneux sur le niveau de bien-être à l'échelle locale.

CHANGES

COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 05/10/2010



Union Gabonaise de Banque

Site Web : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,3705	1USD =	478,626	1 USD	495,921
CAD	1,3998	1CAD =	468,1608	1 CAD	483,184
JPY	114,1	1JPY =	5,77897	100 JPY	592,151
GBP	0,8656	1GBP =	757,806	1 GBP	781,895
CHF	1,3327	1CHF =	492,202	100 CHF	50753,9
ZAR	9,548	1ZAR =	68,7010	100 ZAR	6871,18

INDICES BOURSISERS		
	en date du	
CAC 40	05/10/2010	3692,09
DOW JONES	04/10/2010	10829,68
BREIT (PE) US Dollars/Bari		
05-oct. 80, 75		